

Lettre 1915-09-28

Le (Mardi) 28 Septembre 1915

Cher Père,

J'espère que tu reçois régulièrement mes lettres journalières.

Maintenant, et déjà depuis hier sans doute, tu sais (en plein) ce que c'est que l'affaire, la grande affaire !

*A gauche, la canonnade (et, j'espère aussi, la bousculade) grandit tout en s'éloignant.
Devant nous, c'est le calme. Le boche est mort : pas un coup de canon de lui !*

Je n'ai encore rien à te narrer. D'ailleurs, dans ces lettres, je ne me le propose pas et c'est simplement pour vous rassurer sur ma santé que je vous écris.

Actuellement, je suis en aussi bonne posture que notre attaque.

Je t'embrasse bien fort ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Oncle, Tante, Alice.

Pierre Iooss